

*Jean-Pierre et moi nous sommes rencontrés par hasard, sur un quai de gare, avons discuté, nous sommes découvert des amis philosophiques communs, avons décidé de tenter un premier salon-philo autour de John Cage et de Jacques Rancière, et d'annoncer ce petit cirque philosophique – qu'on se le dise, c'est dimanche prochain ! – par une incise creusée au beau milieu du concert de ce soir.*

*Pour ne pas combler par un savant bavardage l'espace que la musique de Cage ouvre en nous et autour de nous, je me suis décidé à ne pas théoriser la pensée de Cage, mais à la faire simplement résonner devant vous. Ne pas parler de Cage ou sur son dos, mais depuis Cage et avec lui. Fournir ainsi à chacun l'occasion de faire – pour son compte et dans son coin – quelque chose de Cage.*

*Des écrits et entretiens de John Cage j'ai donc extrait quelques fragments, que je lancerai comme autant de petits cailloux dans un grand étang de silence. Ces fragments esquissent, de manière oblique ou allusive, un portrait de la pensée musicale de Cage – qui est aussi à bien des égards une pensée politique.*

*Pensée aimantée par le rêve d'une indistinction de la vie et de l'art, par le rêve – anarchiste ou messianique ? – du grand Cirque ou du grand Théâtre dans lequel tous les sons et les hommes seraient enfin rendus à eux-mêmes.*